



INFLATION

Malgré le maintien de certaines mesures relatives à la vie chère au Gabon, les prix de plusieurs postes de consommation ne cessent d'augmenter. Une situation que la direction générale de l'Economie justifie par les effets de la conjoncture internationale marquée par la guerre en Ukraine et la recrudescence de la pandémie à Covid-19 dans certains pays.

Page 4

INSÉCURITÉ

Selon un communiqué de la hiérarchie de la CNSS parvenu à notre rédaction hier, une situation d'insécurité régnerait au sein de cette boîte placée sous administration provisoire depuis plusieurs mois. Et pour cause, vendredi dernier, une dame en fonction au service Audit, a été kidnappée et sequestrée pendant plusieurs heures, puis relâchée dans un total état de choc.

Page 6

UNESCO

La première dame, Sylvia Bongo Ondimba, séjourne actuellement à Tachkent en Ouzbekistan, où elle participe à la conférence mondiale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), sur l'éducation et la protection de la petite enfance. Un thème qui cadre avec l'un de ses domaines d'action au Gabon depuis plusieurs années.

Page 5

LIBREVILLE-BISSAU À L'HONNEUR

Le président de la République de Guinée-Bissau, le général Umaro Sissoco Embalo, est arrivé dans la capitale gabonaise, hier, en fin d'après-midi. Cela dans le cadre d'une visite d'amitié et de travail qui s'achève aujourd'hui. Le numéro un bissau-guinéen a été accueilli à sa descente d'avion par la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda, avec qui il s'est entretenu au salon d'honneur, pendant quelques minutes. Il est prévu, ce jour, un entretien entre Umaro Sissoco Embalo et son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba.

Page 2



POUR MOI QUOI...

On a beau dénoncer l'incurie de la Santé à répondre aux attentes des populations, rien n'y fit. Aucun écho à nos lamentations...

La mauvaise nouvelle nous parvient de Franceville. Un homme est décédé au Centre hospitalier régional Amisa-Bongo faute de soins. Alors qu'il était mal en point, il n'y avait pas un petit comprimé pour le sauver...

Ça, on l'a appris parce que ce drame est survenu à l'hôpital de référence de la province du Haut-Ogooué.

Mais combien dans l'arrière-pays sont morts des suites d'un palu, des diarrhées, de maux de tête, d'une égratignure dans nos dispensaires et centres de santé ? Je vous épargne, moi Makaya, d'un décompte macabre qui non seulement ne m'émeut plus, mais aura du mal à décider les responsables de la Santé à (enfin) "achalander" en médicaments et autres produits de petite chirurgie nos structures de santé. C'est vrai que la solidarité, l'assistance à personne en danger sont des vertus et la chose la mieux partagée en ces temps cailloux, mais tout de même ! Comment l'hôpital général de Franceville peut-il manquer dans sa pharmacie

du mercurochrome, de la pommade pénicilline, bref du strict minimum pour soigner un homme agressé ? Comment peut-on regarder un être humain crever de la sorte sans qu'aucun personnel de santé ne réagisse ? Sommes-nous déjà à ce point si insensibles et si égoïstes ? Cette attitude effraie et interpelle toutes les consciences. Il faut qu'on se ressaisisse...

Tout comme il est aussi temps que le ministère de la Santé entende la voix du peuple. Ça ne peut plus continuer ainsi quoi.